

20 pense que pour embrasser la Religion révélé-
 20 lée, il fallut quitter la naturelle? Ce fait seul
 20 suffit pour dévoiler l'inconséquent *Emile*,
 20 son ignorance, ou sa mauvaise foi & ses
 20 prestiges, ou tous les trois ensemble; car
 20 voilà un fait, il faut qu'il ait une cause. »

La Providence de Dieu dans la distribution
 de ses graces a ses lumières & ses ténèbres; en
 nous éclairant des unes elle nous oblige d'ado-
 rer les autres. L'adversaire d'*Emile* lui rappelle
 cette vérité qu'un Chrétien ne peut méconnoî-
 tre, & en convenant qu'il y a ici des difficultés
 mesurées en quelque sorte sur l'infinité de Dieu,
 il s'attache à des principes simples, mais sûrs
 & inébranlables, qui rassurent la raison inquiète
 & la retirent d'un tourbillon d'objections cap-
 tieuses, pour la tranquilliser par des vérités
 consolantes & les leçons d'une Religion di-
 vine.

« Non - contens de cabaler sur la Religion,
 20 les hommes poussent encore leur curiosité
 20 bien au-delà; on demande pourquoi Dieu
 20 qui connoît tout, c'est-à-dire, le bien
 20 comme le mal, s'est déterminé à créer les
 20 hommes, puisqu'il a prévu la perte du plus
 20 grand nombre? Ne valoit-il pas mieux,
 20 disent ces curieux profonds, n'en point créer
 20 du tout? A cela je réponds: Dieu qui est la
 20 sagesse suprême n'a point consulté les hom-
 20 mes; il n'a pas même permis de pactiser
 20 avec lui, & de lui demander de rentrer dans
 20 le néant plutôt que de s'exposer à faire une
 20 fin malheureuse. Dieu est le maître, Dieu a
 20 voulu créer des hommes, nous existons, telle
 20 est sa volonté. Dieu n'a promis la félicité
 20 éternelle qu'à titre de récompense, & ne